Christian Viveros-Faune, Social Forms: A Short History of Political Art

Camille Malderez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46753>

DOI : 10.4000/critiquedart.46753

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Camille Malderez, « Christian Viveros-Faune, Social Forms: A Short History of Political Art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46753> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.46753>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Christian Viveros-Faune, Social Forms: A Short History of Political Art

Camille Malderez

- 1 Selon l'écrivain et conservateur Christian Viveros-Fauné, « l'art politique est le plus dur à faire bien ». Sa passion pour un art politique lui vient d'un déclic : à l'âge de 12 ans, lorsqu'il regarde quatre peintures de Mark Rothko présentées à Washington, lui revient alors à l'esprit l'hymne militaire chilien entendu à la radio lors du coup d'état du 11 septembre 1973, 3 ans auparavant. Les œuvres font écho en lui et résonnent avec ce souvenir, lui révélant l'importance et la puissance d'un art politique. Il cite Georges Orwell dans l'introduction pour définir l'objectif de ce livre, en se positionnant face à l'écrivain engagé. Si Georges Orwell souhaitait « faire de l'écriture politique un art », lui souhaite « écrire sur l'art politique ». Il rejoint cependant la pensée de l'auteur, affirmant que la vision d'un art qui ne se définirait pas comme politique, est lui-même politique. Dans ce petit ouvrage, paru en 2018 aux éditions David Zwirner Books, Christian Viveros-Fauné a sélectionné cinquante œuvres engagées, principalement occidentales mais aussi d'Amérique latine, d'Asie et du Moyen Orient, présentées dans un ordre chronologique allant de 1810 à nos jours. Chaque œuvre s'accompagne d'une courte biographie de l'artiste ou du groupe d'artistes et d'un essai présentant le contexte de l'œuvre, son impact social ou artistique, les difficultés rencontrées par l'artiste ou encore l'accueil du public. Au fil des pages on retrace les événements politiques de ces derniers 200 ans. La sélection relève d'un « choix hautement personnel et non-exhaustif » mais non moins pertinent, le lecteur parcourt les luttes sociales qui agiteront les sociétés à différentes époques à travers le monde : Francisco de Goya et *Les Désastres de la guerre* en réaction à la guerre d'indépendance espagnole (p. 1), Vladimir Tatlin et la Troisième internationale (p. 8), *Guernica* de Picasso (p. 12), le regard percutant de Waker Evans (p. 11), les performances des Pussy Riot (p. 46), les revendications des Guerilla Girls (p. 33) et tant d'autres.